

Marx, à qui Weitling faisait grief d'avoir paralysé l'élan révolutionnaire de 48, expliqua que la Révolution bourgeoise de 48 avait fourni enfin le terrain propre à la lutte pour l'émancipation du prolétariat, mais nullement cette émancipation même. Il travailla activement dans la "Ligue des Communistes" qui précéda la formation de la "Première Internationale".

La "Première Internationale" coïncidait avec le nouveau stade de développement atteint par la production.

Depuis peu, l'esclavage avait été aboli aux Etats-Unis; en Russie le tsar "libérateur" avait accompli un geste allant dans le même sens. La plupart des nations européennes étaient devenues des métropoles industrielles de première importance; les grands Etats nationaux supplantèrent les petits Etats mal assurés par un développement étriqué; un certain nombre d'entre eux avaient été absorbé par les puissants voisins, et de pareilles luttes avaient engendré de grands Etats nationaux.

Sur cette base territoriale agrandie, les plus puissants parmi les capitalistes absorbaient les petits concurrents. Ce fut l'époque marquée par la découverte des gisements d'or de Californie et d'Australie, des mines d'argent du Mexique. La construction des voies ferrées fut accélérée, et la navigation à vapeur permit de transporter d'un bout à l'autre de l'Atlantique les émigrants européens chassés par les crises successives de 1857, 58, 59.

En Angleterre, les salaires ayant baissé sous le jeu de la concurrence entre ouvriers et du fait du machinisme, une série de sérieuses escarmouches éclatèrent, en 1858, dans l'industrie de la chaussure, l'habillement et dans le bâtiment. Ces grèves aboutirent à l'organisation du "Conseil des Unions Professionnelles", regroupant toutes les corporations en lutte, et devint aussi une organisation politique agissant sur toutes les questions touchant les travailleurs. A ce titre, on peut le considérer comme le premier Soviet de l'histoire des luttes ouvrières.

Le réveil de la classe ouvrière anglaise ne fut pas isolé. En France la crise avait sévi durement, et pour détourner le mécontentement, la classe dominante, dirigée par Napoléon III, avait organisé diverses aventures militaires.

L'essor du capitalisme avait entraîné une forte augmentation de la population parisienne, et il fallut donc construire de nouveaux quartiers. L'industrie du bâtiment connut une expansion rapide, et attira dans la capitale de nombreux ouvriers. Ceux-ci formèrent le nouveau mouvement ouvrier français, et ranimèrent les anciens groupes socialistes. Avec leurs camarades de la plupart des pays du continent, ils donnèrent vie à la "Première Internationale". Celle-ci, en proclamant que "L'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes" donnait au prolétariat la notion clairement définie de son autonomie de classe.